
Vérités et mensonges.

Numéro d'inventaire : 1979.34989.2

Type de document : périodique

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1904

Description : Article découpé dans un journal, plié et collé sur un support.

Mesures : hauteur : 474 mm ; largeur : 134 mm

Notes : Article du journal "Union catholique" de Rodez, en date du 9 mars 1904, en faveur des Frères des Ecoles chrétiennes. Article sélectionné par l'Argus de la Presse, office de coupures de journaux, 14, Rue Drouot, Paris 9ème.

Mots-clés : Conception et politiques éducatives

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ARGUS de la PRESSE

Le plus ancien Office de Coupages de Journaux
FONDÉ EN 1879

14, rue Drouot, PARIS (9^{me})

Voir au verso

TELEPHONE : 100.61

CORRESPONDANTS DE L'ARGUS :
Saint-Petersbourg, Berlin, Vienne, Londres,
New-York, Copenhague, Lisbonne, Amsterdam,
Yokohama, etc.

ALBUMS et FEUILLES D'ALBUMS pour COLLECTIONS

« L'ARGUS DES REVUES », publication mensuelle

N° DE DÉBIT

Extrait de UNION CATHOLIQUE

Adresse : 9

Date : Mars 190

Signature :

Exposition :

VÉRITÉS
ET
MENSONGES

A la veille de voir disparaître de France le vénérable Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, il n'est pas sans utilité de rappeler les titres qu'il s'est acquis par trois siècles de services à la reconnaissance du pays.

Nos lecteurs savent déjà en quelle estime les jurys officiels de l'Exposition universelle de 1900 avaient tenu la célèbre congrégation, au point de vue de l'instruction et de l'éducation populaire. Les récompenses décernées sont là pour en témoigner.

En 1878, dernière année où les écoles des Frères purent prendre part aux concours ouverts par la ville de Paris pour l'obtention des bourses de l'enseignement supérieur, « sur 339 concurrents déclarés admissibles, 224 appartenaient aux écoles de l'Institut et, sur les 50 premières places, les Frères en obtinrent 34 ».

La constatation est de M. F. Baisson qui depuis...

Empruntons encore quelques chiffres aux rapports.

Les Frères dirigent en France 1.500 écoles, 615 dans nos colonies ou à l'étranger.

32 pensionnats, 45 écoles normales, 12 écoles spéciales, 48 écoles d'enseignement général, 82 écoles ou cours commerciaux, embrassent toutes les spécialités intéressant les carrières industrielles, agricoles, commerciales, coloniales, artistiques et ne laissent inexploré aucun coin de cet enseignement professionnel tant préconisé aujourd'hui et où les Frères ont été des précurseurs.

Il est superflu de signaler par exemple l'importance et les succès de l'Institut agricole de Beauvais.

Ces diverses fondations distribuent l'enseignement à 285.000 élèves en France et à 65.000 à l'étranger.

Voilà l'œuvre qui, sans une raison, sans un prétexte avouable, va sombrer, balayée par une tempête de haine sectaire.

Sans raison. Bien au contraire ! De tout le passé s'élève un concert unanime de voix à la louange de l'admirable et modeste Institut dont nos jacobins se partagent déjà les dépouilles.

Et de ces voix combien sont éloquentes et peu suspects.

En 1891, Gambetta écrivait au supérieur général des Frères pour le remercier « de faire aimer partout la France » et lui allouait une importante subvention.

En 1886, M. de Freycinet se déclarait « assuré du dévouement patriotique que les Frères apportent à l'exécution de leur mission ».

En 1887, Barthelemy Saint Hilaire se reconnaissait « heureux de pouvoir venir en aide à un Institut qui contribue, dans une large mesure, à la propagation de la langue française ».

En 1888, le radical René Goblet rendait hommage « au dévouement ».

